



## Effeuillage de Reiser

*Lecture vivante*

**Compagnie La Femme Blanche**  
lafemmeblanche@gmail.com

## Présentation

Jean Marc Reiser fut un auteur foisonnant de bande dessinée de presse jusqu'au début des années 80. Il participa dès le départ à Hara Kiri, le journal satyrique de Cavanna et Choron, avec qui il travailla jusqu'à la fin. Il dessina aussi pour le Nouvel Obs, Le Monde, l'Écho des Savannes...

Obsédé sexuel, féministe, écologiste, humaniste, il livre un regard à l'humour féroce sur son époque. A travers ses dessins au trait simplifié à l'extrême, il libère ses fantasmes les plus fous tout en dénonçant la place de la femme dans cette société dont nous héritons directement, et qui lui demande de se libérer tout en gardant une mesure sociale antique ; fan d'énergies libres, solaire ou éolienne, il réfléchit aux nouvelles alternatives moins polluantes, aux nouveaux habitats, aux dangers de l'agriculture moderne; enfin, il condamne la bêtise de l'homme de son temps, de l'humain en général, tout en gardant toujours dans son œuvre une forte tendance à l'optimisme. Si l'on excepte la fin sordide de son personnage fétiche, Gros Dégueulasse, qui fini par se tailler les veines avec un couvercle de boîte de cassoulet.

Toute l'étendue de la pensée de ce dessinateur prolifique me paraît aujourd'hui indispensable. C'est pourquoi j'ai proposé à un groupe de lecteurs de découvrir son œuvre lors d'ateliers hebdomadaires, dans le but de produire une lecture vivante que nous présenterions dans des cafés ou tout autre espace publique. Ce groupe était ouvert à toute personne désireuse de s'investir dans ce défrichage, comédiens ou non. Pendant dix mois, nous nous sommes régalés à regarder et lire les dizaines d'albums qu'il existe de Reiser: Gros Dégueulasse, Jeanine, Vive les femmes !, Les copines, L'Ecologie, La famille Oboulot, et bien d'autres encore. Le but était d'extraire les textes, les dialogues qui pouvaient être donnés sans le support du dessin. Nous avons réussi le pari. Nous présentons maintenant une lecture d'une heure et vingt minutes, tourbillonnante, incisive, drôle, profondément humaine.

Cette lecture vivante veut confondre chacun de nous avec les défauts mais aussi les qualités de la multitude des personnages tirée de l'oeuvre du dessinateur, et se détacher du dessin, presque croquis, afin de pénétrer de plein fouet dans l'esprit de ce penseur, de cet observateur éclairé de la condition humaine.

Karine Sauter



## Installation

Pour la disposition, les quatre lecteurs se répartissent dans le public, afin de mieux se confondre avec chaque personne présente. Une des lectrices a besoin d'une chaise pour un moment, sinon, c'est à nous de prendre l'espace en nous disséminant parmi les spectateurs, tout en trouvant la place pour les quelques mouvements de troupe de la représentation.

La durée totale est de 80 minutes. Le spectacle peut aisément être joué en plusieurs parties distinctes, dans différents lieux.

Ce spectacle ne nécessite aucune fiche technique.



## Quelques extraits

. Ils sont moches. Ils sont tristes. Ils sont cons. Ils sont ridicules. Ils sont grotesques. Ils sont obscènes. Ils sentent mauvais. Ils sont peureux. Ils sont bruyants. Ils sont dangereux. Ils sont refoulés. Ils sont méchants. Ils sont nombreux.

. Comme chaque année, on va encore nous reprocher de mal accueillir les touristes. Ben merde alors ! On devrait toujours mal accueillir les touristes ! Ce serait une œuvre de haute civilisation.

. Finalement, c'est idiot les vacances. Quand il fait chaud on crève, on respire de la poussière, on attrape des coups de soleil. Quand il pleut on a la boue, l'ennui... Tout est plus cher, on se fait voler partout. On ne voit que des paysages saccagés... Dont on est responsable, d'ailleurs. Mais qu'est-ce qu'on fout là ?

. Vous êtes des artistes ! Ne vous laissez jamais influencer par les béotiens ! Imposez vos œuvres dans vos familles !

. Je prends mon auto pour éviter le train de banlieue du soir où j'ai peur de me faire attaquer. Je préfère me farcir les embouteillages plutôt que les pince-fesses du métro. J'aime mieux tourner trois quarts d'heure dans le quartier plutôt que de descendre dans un parking où j'ai peur de me faire violer. Alors, on peut le dire : le cul des femmes est responsable d'une part de la pollution.

. La manif' d'aujourd'hui : Des flics d'un côté, des manifestants de l'autre, 50% de touristes et de badauds, derrière, des anars en petits groupes qui se préparent, brusquement foncent sur les flics, et repartent aussitôt...

. Heureusement qu'il y a des gros cons comme nous, qui mangeons de plus en plus de viande. Si bien qu'un jour, les éleveurs ne pourront plus fournir de viande animale. On produira de la viande artificielle sans tuer des bêtes.

. J'ai fait du karting. J'ai fait du hand gliding. Du surf. Du bowling. Du jogging. Du trekking. Je m'emmerding toujours autant.

. J'achète une seule chose fabriquée en Asie... Une poupée gonflable ! C'est à dire du vide... C'est à dire rien ! J'ai l'âme en paix. J'achète un article absolument introuvable chez nous ! Pensez donc, une femme qui n'éprouve aucune répulsion pour moi !

. Ne vas pas courir les grandes filles, sinon... Elles te donneront des maladies incurables... Et on te coupera une jambe comme à ton grand-père. Ne va pas courir les petites filles, sinon, tu vas les engrosser, et tu seras malheureux toute ta vie ! Te masturbe pas, sinon tu deviendras sourd, muet et aveugle !

. Sur ces nobles pensées philosophiques et écologiques, bonne nuit !



## Les lecteurs • rices

**Marc Aubert** : Musicien autodidacte, la scène commence pour lui en 2005, avec la création du Picpoule, une formation jazz Manouche où il assure la guitare rythmique et quelques égarements au chant.

Depuis 2006, il embarque en tant que musicien-comédien-technicien dans la première création collective du Cirk Oblique, achète son premier chapiteau, crée le Caboulot Tracté – Lieu de diffusion et de création itinérant, associant toutes les disciplines artistiques.

Entre deux montages de chapiteau, il rejoint le Cirque Bidon, monte avec deux autres musiciens le répertoire de Miss Cache-Cache and the Leftfoot Brothers, où il s'attaque à la contrebasse, puis le groupe de musique roumaine Archet, Bretelles et Cordes à linge. Depuis 2012, il se consacre principalement à la création du Cabaret du Caboulot Tracté, rassemblant des musiciens – L'Orchestre du Caboulot – et des circassiens croisés au détour des chemins. Il intègre aussi le spectacle itinérant de la caravane Jukebox des Frères Scopitone et s'applique actuellement à la dernière formule trouvée, Big Fat Rabbits, quatuor aux résonances folks américaines enjaillantes.

**Sophie Laronde** : est née en juin 1980 à Paris. Vendeuse, serveuse, palefrenier, chômeuse, couturière, mosaïste, pochoiriste, elle passe les concours d'entrée à plusieurs écoles des Beaux Arts, est admise à toutes, et n'ira jamais. Depuis 2013, elle dessine : <http://dessinsophielarond.wixsite.com/laronde>.

**Will Jones** : Immigré britannique biberonné à la musique d'outre-manche et sa contre-culture punk, Will grandit en territoire rural, entre Berry et Creuse.

N'ayant guère accès à la culture, que ce soit financièrement ou parce que lui et ses potes ne se sentaient pas représentés, c'est tout naturellement qu'il s'est tourné vers les free-party clandestines. Il se consacre peu à peu à la pratique des musiques électroniques.

Face à une répression massive contre la culture techno et la difficulté à se produire, il se tourne vers l'écriture et la musique hip-hop, une forme déjà bien présente à la naissance du mouvement techno dans les années 90. Plus besoin de matos coûteux. Un stylo et c'est parti.

Aujourd'hui, il s'engage davantage dans le spectacle vivant, tout l'attire et l'inspire, entre le son, le théâtre et l'écriture.

Il sévit en français comme en anglais, sous le blaze de Kerat, partageant le plateau avec Mista Uze et consort.

**Nathalie Taïana** : est née au siècle dernier. Elle a précocement embrassé les Beaux-Arts avant de flirter allègrement avec la FAC ; toujours en couchant fébrilement, sur tous papiers, des maux en dessins et ses mots à dessein. Indexée « verbographe » par ses connaissances, avec qui elle conjugue, au pluriel, son irrépressible désir d'intimité, elle nourrit, de gestes et de verbes, comme une monomaniacque, son « monde imaginaire ». Et quand elle a les pieds sur terre, elle se sent comme un funambule... sans parapluie.

**Karine Sauter** : est venue au Théâtre parce qu'il y avait de la lumière. Elle y est restée parce que le lieu est profond et peuplé. Et surtout, parce qu'il est multiple. D'abord sur le plateau, elle en descend parfois pour avoir l'Oeil.

Elle découvre Reiser dans la bibliothèque de son frère, alors qu'elle est enfant. Une bonne fée lui offrira une belle collection de ses albums bien des années plus tard. Vouant un culte à Sainte Jeanine, elle décide de former une petite troupe afin de répandre la saine parole de cet auteur de génie.



## **Contact Artistique / Tournées**

Karine Sauter

2 rue du château

36230 Lys St Georges

06 63 65 29 82

[lafemmeblanche@gmail.com](mailto:lafemmeblanche@gmail.com)